

Pour une plage propre et fertile



Rarement biodégradables et souvent inesthétiques, les déchets comme les bouteilles, cordages et autres plastiques souillent les plages. Lors du nettoyage des plages, il est vital, pour la faune et la flore locale, de différencier les débris

naturels des déchets produits par l'homme afin de ne pas priver les plages des laines de mer, maillon déterminant de la biodiversité du rivage. Un « engrais » naturel qui, en disparaissant, affaiblit la chaîne alimentaire.

Cet appauvrissement a des conséquences aussi sur les espèces exploitées par l'homme (poissons et crustacés), pour lesquelles la laisse de mer joue un rôle de nourrissage.

Le retour au nettoyage manuel



Sur les plages naturelles, les laines de mer doivent être préservées. Dans les secteurs très fréquentés, le nettoyage mécanique devrait préserver les végétations annuelles des laines de mer, pour mieux respecter la plage et ses dunes. Quant aux plages à enjeu environnemental, moins fréquentées, le nettoyage effectué à la main permet d'évacuer les déchets tout en conservant et préservant les algues, la faune

et la flore. Enfin, pour protéger les zones de nidification du Gravelot à collier interrompu, les plages à très fort enjeu environnemental, ne devraient pas du tout être nettoyées de mars à septembre pour limiter les risques de destructions des œufs et des poussins.

Depuis 2006, une action de nettoyage raisonné des plages naturelles est engagée sur le site Natura 2000 « Marais breton, baie de Bourgneuf, île de Noirmoutier et forêt de Monts. » Quelques collectivités locales ont signé un protocole. Il répertorie sur ce territoire trois types de plages : les plages très fréquentées, les plages à enjeu environnemental, et les plages à très fort enjeu environnemental qui abritent des espèces protégées. Pour ces deux dernières catégories, le nettoyage manuel est préconisé.



Rédaction : Gwenaëlle Brument - Maquette : Studio Complices - Photos : Stéphanie Yardin, Didier Desmots (LPO), Jean Le Bail (CBN). Imprimé sur papier 100 % recyclé.

DE LA PLAGE POUR TOUS!



Sur les plages,
vit tout un monde à protéger...

La plage, milieu vivant, insolite et fragile

À marée haute, la mer dépose sur la plage un cordon d'algues échouées, entremêlé de bois flottés et de cadavres d'organismes marins : la laisse de mer.

De nombreux petits animaux invertébrés (insectes, crustacés...) se nourrissent des lasses de mer.

La décomposition des algues favorise également l'enrichissement du sable, et donc le développement des plantes de haut de plage. Ainsi, dans ce milieu *a priori* inerte, la décomposition des organismes marins génère la vie

Tout au sommet de cette chaîne alimentaire, les oiseaux (Gravelots, Bécasseaux, Courlis, Hirondelles, Bergeronnettes...) et les poissons (jeunes bars, daurades, soles...) sont les plus facilement observables.

Le gardien de l'écosystème côtier



Les lasses de mer sont composées de différentes algues qui forment le **goémon**. L'algue la plus fréquemment trouvée dans les lasses est le fucus vésiculeux. On la reconnaît à ses vésicules gazeuses qui assurent la flottabilité dans l'eau.

Engrais naturel, combustible, l'algue est également une matière première pour la pharmacie, la cosmétique, l'agro-alimentaire...

Elle constitue aussi la principale nourriture des insectes et crustacés qui s'en délectent lors de son dépôt par la marée.

L'hôte discret de la plage



Le **Gravelot à collier interrompu** est un petit oiseau discret qui fait son nid directement sur la plage : simple cuvette creusée dans le sable avec sa poitrine, où sont déposés trois œufs de la taille et de la couleur d'un petit caillou. Ses poussins quittent le nid aussitôt après l'éclosion et se cachent dans les lasses de mer à l'approche du danger. Le Gravelot est en déclin partout en Europe, c'est donc une espèce protégée. Mais sa survie passe par le respect de son habitat : la plage.

Pendant les migrations, des milliers de Pluviers argentés, de Barges rousses, de Courlis corlieu, de Bécasseaux, ... vont profiter de la masse d'invertébrés présents sur les plages pour faire une étape gastronomique, entre Sibérie et Afrique... Certains restent même tout l'hiver, comme le **Bécasseau sanderling**, aux allures de petit jouet mécanique, qui anime les grandes étendues sableuses par ses courses folles le long des vagues.

Le comédien du rivage



Le **chiendent des sables** est une herbe vivace qui sert à stabiliser les dunes. Présent toute l'année, il contribue à conserver durablement le sable retenu à la belle saison par les végétations annuelles de lasses de mer, créant ainsi une défense contre la mer, particulièrement en hiver lors des tempêtes et des grandes marées. Le chiendent est un des éléments constitutifs de la dune et joue donc un rôle primordial pour l'équilibre des massifs dunaires.

Le pilier des dunes



La source de vie



Le nettoyeur de la plage

La **puce de mer ou puce des sables**, habitant le plus connu de la laisse de mer, n'est pas un insecte, mais un crustacé. Jamais seul, il vit en bandes parmi les algues en décomposition. Ce petit crustacé joue un rôle très important dans le recyclage des algues échouées. Sans les lasses de mer, il disparaîtrait et priverait les oiseaux d'une partie de leur nourriture.

La présence de **lasses de mer** est essentielle au bon fonctionnement écologique de ce milieu vivant. Elles enrichissent le sable en sels minéraux indispensables au développement des végétations annuelles. Ces plantes sont capables de s'adapter à des conditions extrêmes (salinité, manque d'eau, ...) et participent activement à la lutte contre l'érosion maritime en piégeant le sable apporté par les vents et l'océan.

Un nettoyage trop intensif des plages contribue à la disparition de la flore et de la faune et aggrave le recul de la côte face aux assauts de l'océan.